

Electrices, Electeurs,

DEPUIS LA LIBERATION, J'AVAIS TOUJOURS REFUSÉ, POUR DES RAISONS PROFESSIONNELLES, DE POSER MA CANDIDATURE AUX ELECTIONS LEGISLATIVES.

AUJOURD'HUI, TENANT COMPTE DE LA GRAVITÉ DE LA SITUATION POUR NOTRE REGION, JE CONSIDERE QU'IL EST DE MON DEVOIR DE REPONDRE FAVORABLEMENT AUX TRES NOMBREUSES ET PRESSANTES SOLLICITATIONS D'AMIS DE TOUTES PROFESSIONS, DE TOUTES OPINIONS ET DE TOUTES CONDITIONS.

AINSI, JE PENSE EN PARTICULIER :

AUX JEUNES

qui, de plus en plus nombreux, se pressent aux portes de nos écoles pour y recevoir l'enseignement nécessaire à leur carrière future et la formation technique indispensable dans la société moderne. - (La Zone Industrielle d'Amiens va avoir besoin de plus en plus de techniciens). - A ces jeunes à qui il faut également procurer des loisirs, tant sportifs que culturels : piscine, Maison de Jeunes, Maison de la Culture, etc..., etc...

AUX ENSEIGNANTS

dont les locaux, les conditions de travail, la rémunération, ne sont pas en rapport avec la mission qui est la leur.

AUX TRAVAILLEURS, OUVRIERS, FONCTIONNAIRES et assimilés de toutes catégories

créateurs de la richesse nationale, qui ne peuvent constamment vivre de promesses en ce qui concerne l'amélioration de leur pouvoir d'achat et la suppression des abattements de zones de salaires et d'allocations familiales.

AUX INDUSTRIELS, ARTISANS ET COMMERÇANTS

qui sont menacés, puisque tous les gouvernements, depuis 1958, voulaient mettre en cause le principe de la propriété commerciale. — Ces artisans et petits commerçants pour qui il est indispensable d'instituer un régime parallèle **obligatoire** de la Sécurité Sociale.

AUX CULTIVATEURS,

dont la rentabilité des exploitations n'est pas en rapport avec leurs dures conditions de travail.

AUX ANCIENS COMBATTANTS,

mes camarades de combat des deux guerres et de captivité, injustement oubliés et toujours sacrifiés.

AUX VIEUX ET AUX VIEILLES,

assurés de mon affection et qui savent ma volonté de voir améliorer leur pénible situation, puisque la plupart n'ont pas plus de 400 anciens francs par jour pour vivre.

JE VEUX POUVOIR, SANS INTERMEDIAIRE, PROTESTER dans les Ministères contre l'injustice faite à la Picardie, seule région économique de France n'ayant pas le siège d'une Académie avec son Recteur, et obtenir la création d'une Université à Amiens.

JE VEUX EGALEMENT, DANS LES MINISTERES, RAPPELER LES PROMESSES FAITES en vain, pour 1962, de la construction d'une Ecole Nationale d'Enseignement Technique et exiger des crédits plus importants pour le logement.

JE NE SUIS PAS ET NE SERAI PAS UN CANDIDAT DE PRINCIPE. Je m'engage formellement, si vous m'honorez de votre confiance, à assumer ma charge avec dévouement jusque la fin de mon mandat.

JE VEUX, AVEC VOTRE AIDE, QU'AMIENS DEVIENNE UNE VILLE MODERNE DANS UNE REGION HEUREUSE.

Je ne m'abstiens pas, faites comme moi.

NE DISPERSEZ PAS VOS VOIX : UNE ELECTION SE JOUE DES LE PREMIER TOUR.

Le 18 Novembre prochain, vous voterez pour celui qui s'occupe de vous, tous les jours, depuis près de vingt ans.

VOUS VOTEREZ POUR

Maurice VAST

CONSEILLER GENERAL, MAIRE D'AMIENS
OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR

REMPLAÇANT EVENTUEL :

Yves MERCHER

Conseiller Général
Adjoint au Maire d'Amiens

présentés par la Fédération Socialiste de la Somme

Vu : les Candidats.

Imprimerie Nouvelle, Amiens